AVANT-PROPOS.

L'ouvrage que nous offrons au public, doit son origine à l'établissement de la Société pour la fauconnerie au Loo en Gueldre. Les auteurs, amis, compagnons d'études et tous deux grands amateurs de la chasse, se rencontrèrent, comme d'un commun accord, sur un terrain qui ne leur était connu que par la lecture d'écrits aussi nombreux que peu satisfaisants. En effet, une étude de quelques jours sur les lieux où s'exerce la chasse au vol leur suffisait pour arriver à la conclusion que nos fauconniers hollandais seuls possèdent à fond l'art de la fauconnerie.

Son Altesse Royale, feu le prince Alexandre des Pays-Bas et son adjudant, M. le Baron A. H. Sloet d'Oldruitenborgh, leur ayant fourni tous les moyens pour faciliter leurs recherches, les auteurs se sont plus particulièrement adressés aux fauconniers J. Bots et A. Mollen qui s'empressèrent aussitôt de leur enseigner, pour ainsi dire, l'art qu'ils possèdent en maîtres. Durant les séjours réitérés et assez prolongés que l'un de nous a faits au Loo et à Valkenswaard, il a été à même d'assister à tout ce qui concerne l'éducation et le traitement des oiseaux ainsi qu'à toutes sortes de chasses à l'oiseau, et il a composé, sous les yeux des fauconniers mêmes, les chapitres traitant de l'art de la fauconnerie et de la chasse au vol. Après avoir terminé ces études pratiques, les auteurs ont rassemblé, chacun de leur côté, tous les faits qui ont trait à l'histoire et à la littérature de la fauconnerie: ces matériaux épars ont servi de base aux dernières parties de leur traité que l'un d'entre eux s'est chargé de rédiger dans son ensemble, afin d'obtenir l'harmonie indispensable à un travail de ce genre.

Il sera inutile d'entrer dans des détails sur la manière dont nous avons traité notre sujet; nous ferons seulement observer qu'en écrivant l'histoire de la fauconnerie, nous avons essayé de démontrer que la connaissance exacte d'un usage aussi remarquable transmis d'un peuple à l'autre, peut servir à jeter du jour sur leur vie, sur les rapports qu'il y a eu entre eux, sur leurs migrations, en un mot sur les points les plus obscurs de leur histoire.

Nous avons mis tous les soins possibles pour donner à nos lecteurs, au moyen de figures exactes, une idée des oiseaux de chasse ainsi que de tout ce qui concerne la fauconnerie. Voilà le but des planches dont cet ouvrage est accompagné. Le frontispice ainsi que les deux tableaux représentant le vol du héron ont été composés et exécutés d'après nos indications, sur les lieux de la chasse mêmes, par M. Sonderland, artiste justement célèbre dans ce genre de travail. Les ustensiles nécessaires aux fauconniers ont été dessinés d'après les objets en usage chez les fauconniers hollandais. Quant aux figures des oiseaux de chasse, elles ont été faites sur le vivant par M. Wolf, jeune peintre d'animaux qui a, sans contredit, surpassé tous ses devanciers par une étude profonde de la nature. Un coup d'œil jeté sur notre travail démontrera que nos éditeurs n'ont épargné aucune dépense pour rendre l'exécution de cet ouvrage digne de l'art dont il traite.

Du reste, MM. Arnz ont bien voulu nous aider de leurs conseils pour l'arrangement et la composition des planches, et ils se sont ensuite chargés d'en surveiller l'exécution. La partie typographique confiée à M. ten Hagen à La Haye, fournira la preuve que lui aussi n'a rien négligé pour concourir à la tâche que nous nous étions proposée. Plusieurs savants enfin, dont nous avons rapporté les noms à leur place, se sont empressés de nous aider de leurs lumières, en nous faisant part de leurs recherches à ce sujet.

Puisse la publication de cet ouvrage contribuer à la conservation d'un art dont l'avenir a été, déjà plus d'une fois, assez douteux.

H. S. V. v. W.